NPA NOUVEAU PARTI ANTICAPITALISTE
L'étincelle
Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste révolutionnaire

SNCF
Secteur Paris Sud-Ouest
21 décembre 2020

Un monde malade du Covid… et du capitalisme !

Branle-bas de combat au sommet de l'État français : Macron, positif au Covid, s'est auto-confiné et se filme pour donner de ses nouvelles. Fais ce que je dis, pas ce que je fais : la veille du test, il dînait à l'Élysée, avec son boys band d'une dizaine de fidèles ! Ils n'étaient donc pas six à table, comme le gouvernement le préconise, et ce dîner s'est terminé à minuit et demi, enfreignant allègrement le couvre-feu… Une fête clandestine de plus ? L'occasion de se rappeler toutes les leçons de morale que ce gouvernement et ses affidés nous auront administrées, telle cette phrase de Richard Ferrand fin octobre sur France Inter : « Si on est malade, c'est qu'on n'aura pas fait aussi attention que nécessaire. […] Ce n'est pas une question de faute, c'est une question de responsabilité. »

Les irresponsables de la Macronie

Cette légèreté des salons de l'Élysée face à la pandémie n'est que la partie émergée de l'iceberg : depuis le début de la crise sanitaire, ce gouvernement a accumulé les fautes.

Dernières révélations en date, dans la commission d'enquête du Sénat sur la gestion de la crise sanitaire : Jérôme Salomon, directeur de Santé publique France, savait déjà en 2018 que la majorité des masques chirurgicaux en stock étaient périmés. Il a fait modifier – donc falsifier – un rapport qui pointait cela et il ne voulait commander qu'un dixième du nombre de masques jugés nécessaires.

Pour lui, comme pour le reste de ce gouvernement, notre santé valait alors moins que leurs petites économies.



Course au vaccin… course aux profits

Mais, notre santé, ils en ont justement besoin pour faire tourner l'économie. Face au virus, ils placent tous leurs espoirs dans la vaccination massive. Les bienfaits des vaccins ne sont plus à démontrer : variole, rougeole, tétanos, polio, etc. : ils évitent chaque année plusieurs millions de morts à travers le monde. Mais on peut craindre que la concurrence acharnée entre grands laboratoires pharmaceutiques et la guerre de communication qu'ils se mènent, à grands renforts d'effets d'annonce sur les pourcentages d'efficacité de leurs vaccins respectifs, aient eu la priorité sur l'indéniable utilité sanitaire de ces derniers. Et, du fait de l'inévitable manque de recul sur les effets secondaires, la vaccination aurait été plus facilement acceptée si les commandes n'étaient pas aux mains des magnats de l'industrie pharmaceutique, autrement dit si l'industrie du médicament était socialisée et étroitement contrôlée par la population.

Covid et poches pleines

En tout cas, les places boursières ont bondi dès l'annonce des premiers vaccins, début novembre. Car, face à une pandémie qui infecte des dizaines de millions de personnes, les États sont déjà prêts à payer (avec notre argent) rubis sur l'ongle les trusts pharmaceutiques, avant même que les scientifiques aient pu mener à bien tous les essais. Une ministre belge a publié sur Twitter les prix des vaccins précommandés par l'Union européenne, jusque-là restés confidentiels… ce qui a plongé dans l'embarras la Commission européenne, qui a rappelé « la clause de confidentialité » inhérente au capitalisme. C'est une affaire de gros sous. Ce qui nous renvoie à un autre aspect de la question : qui aura accès au vaccin ? Les pays les plus riches réservent des millions de doses pour faire redémarrer leurs économies, à coups de millions d'euros ou de dollars. Mais bien des États ne peuvent débourser de telles sommes.

Levée du secret des affaires, transparence sur les essais cliniques, mutualisation de la recherche entre les différents labos : faisons le rêve d'une société débarrassée du virus du profit, dans laquelle les formidables progrès de la médecine seraient mis au service de toute la population.

Conducteurs en grève contre la productivité et pour des hausses de salaire !

Le lundi 14 décembre, à la conduite des lignes C, N et U, nous étions en grève. A l'initiative des collègues de Versailles, le conflit porte sur les nouveaux roulements et les attaques qui vont avec : baisses de salaires en enlevant des découchés, journées de travail qui s'empirent. Nous nous sommes rassemblés à une soixantaine devant la feuille d'Austerlitz pour discuter ensemble nos revendications et des suites de notre mouvement. Nous en avons profité pour interpeller la directrice de l'établissement.

Autres régions, mêmes attaques, même riposte !

Le même jour les conducteurs de gare du nord et de Saint-Lazare étaient eux aussi en grève contre les nouveaux roulements. La grève était majoritaire aux dépôts de Mantes et de Saint-Lazare. Une AG de 100 camarades déterminés a forcé la direction à battre en retraite sur tout un tas de sujets de mécontentement. Reste l'essentiel, ses gains de productivité de 2 % par an sur lequel elle ne veut pas lâcher. Une exigence d'Ile-de-France Mobilités nous disent-ils ! Mais on sait à quels point la Région et la SNCF savent se serrer les coudes quand il s'agit de nous faire payer leurs profits et leurs économies mesquines.

Cette réaction simultanée renforce nos luttes, plus difficile pour les mercenaires du pole fac de briser nos grèves quand on s'y met tous ensemble !

Tous ensemble

Ces problèmes de salaires et de conditions de travail sont non seulement communs aux conducteurs des lignes de banlieue, mais aussi aux cheminots d'autres services. A Ivry les conducteurs de manœuvre (TA) étaient en grève il y a un mois pour les salaires et contre le sous-effectif. Ils ont commencé à discuter avec des collègues de l'aiguillage qui ont des revendications similaires pour partir en grève ensemble. Au départ aussi la colère monte. Autant de services avec lesquels il pourrait être possible de se coordonner pour renforcer mutuellement nos bagarres et participer à construire un mouvement général pour les salaires, des embauches et une meilleure répartition du travail.

C'est dans cette voie que nous devons continuer, une prochaine journée commune a été appelée le 4 janvier.

Soyons nombreuses et nombreux en grève pour nos conditions de travail et nos salaires !

La sanction de trop ?

A Lyon Part-Dieu, Joe, un cheminot est sous la menace d'un « dernier avertissement avant licenciement ». En fait c'est son militantisme que la direction lui reproche. Mal lui en a pris : une pétition a été massivement signée, de nombreux cheminots (y compris des entreprises sous-traitant le ménage) portent le badge « touche pas à mon Joe », et une grève régionale a eu lieu le jour du Conseil de discipline.

Camping Paradise à Saint-Lazare

Quatre conducteurs, mécontents de leur changement d'affectation à l'issue de leur formation (Dépôt d'Achères au lieu de St Lazare), ont décidé de planter leurs tentes dans les couloirs de leur direction. Les collègues tant conducteurs que des bureaux ont su montrer leur sympathie active, au grand dam des directeurs.

Ils ont tenu malgré les menaces, et c'est la direction qui a craqué. Ils ont obtenu de ne rester à Achères que pour deux ans, avec des aménagements d'horaires, avant un retour à St Lazare...

Si quatre campeurs ont fait plier la direction, que pourraient obtenir des centaines ?

2h 30 en TGV pour 9 € : qui dit mieux ?

La SNCF va offrir ce tarif à partir du 10 mai. Certes ce sera pour un Ouigo, le TGV du pauvre. Mais surtout ce sera en Espagne, où la SNCF casse les prix pour concurrencer la RENFE sur la ligne Barcelone-Madrid.

Quitte à faire payer ses pertes d'exploitation en Espagne aux usagers et aux cheminots en France.

Retour des trains de nuit internationaux ?

Le 8 décembre la SNCF et ses homologues suisse, allemande et autrichienne ont annoncé la création de nouveaux trains de nuit internationaux, en particulier un Paris-Vienne dès décembre 2021. Ce n'est bien sûr pas la SNCF qui a été la force motrice, elle qui voulait les abandonner en France (et

qui se refuse à renouveler ou simplement entretenir les voitures des derniers trains qui roulent encore). D'ailleurs le matériel sera autrichien.

"La SNCF va accrocher son wagon à cette locomotive", a lancé Farandou, qui verdit son image à peu de frais.

Lisez la presse révolutionnaire !

Retrouve le dernier numéro de notre revue Convergences Révolutionnaires sur le site : convergencesrevolutionnaires.org. Et chaque semaine, un point de vue militant sur l'actualité : lanticapitaliste.org

La main à la poche, la main à la pâte

L'Étincelle-NPA n'est pas subventionnée, ni par l'État, ni par la direction de la SNCF. Jusque mi-janvier, verse à la souscription ! Contacte nos diffuseurs, envoie-nous un mail, like et partage la page facebook.

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

NPA – Etincelle SNCF Paris Sud-Ouest

Web **Convergences Révolutionnaires SNCF Paris Sud-Ouest** ou **Nouveau parti anticapitaliste**

Mail cr@convergencesrevolutionnaires.org

Imp.Spé.NPA